

Une centaine d'ouvriers de la construction sur le chantier cet été

C'est peu dire que le chantier de l'usine Swatch est attendu à Boncourt. Les plans sont déposés publiquement et, s'il n'y a pas d'opposition, on devrait commencer à creuser le 5 mars prochain. C'est ETA qui construira et exploitera ce bâtiment pour le compte du Swatch Group.

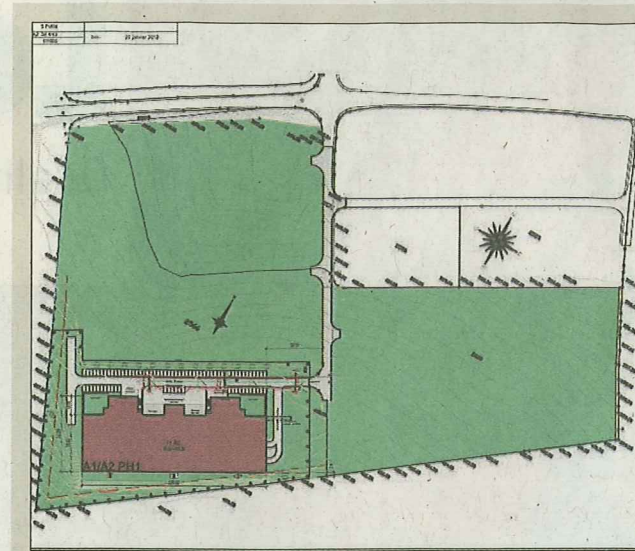
Cent ouvriers cet été à Boncourt

Le premier niveau de ce bâtiment de trois étages sera opérationnel dans une année très exactement, et les deux niveaux supérieurs en été 2013. C'est à ce moment-là aussi que le futur voisin d'ETA à Boncourt, Sonceboz SA, devrait disposer de la première partie de sa construction, qui accueillera une centaine d'ouvriers. Le premier des trois bâtiments du Swatch Group, lui, accueillera 150 à 200 personnes, et le site Swatch, 500 à 700 collaborateurs à terme.

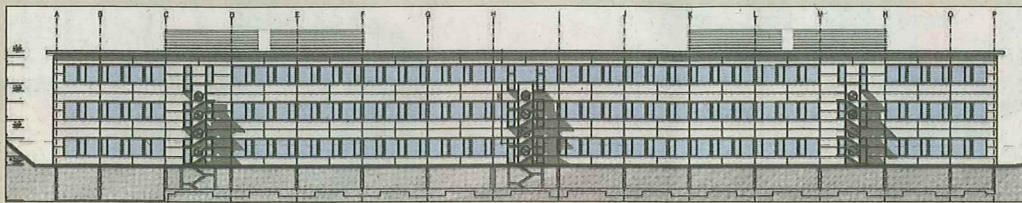
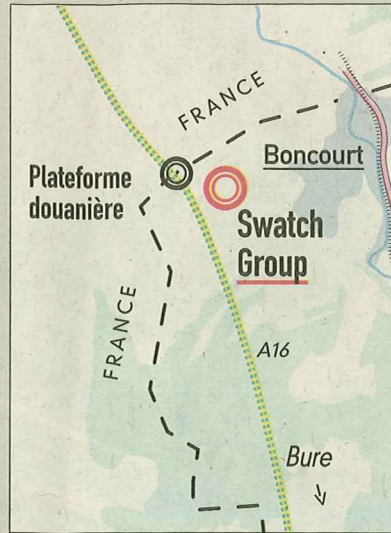
Ce ne sont pas moins d'une centaine de travailleurs du domaine de la construction qui s'activeront sur le site de la Queue-au-loup dès cet été. Hors travaux spéciaux, cette activité devrait largement profiter aux entreprises jurassiennes, espère le ministre Michel Probst.

Groupe de travail pour former du personnel

Une plateforme de travail a aussi été mise sur pied, qui re-



L'emplacement du premier des trois bâtiments du Swatch Group (en brun) et les réserves de terrain (en vert).



Un impressionnant bâtiment de trois étages et de 110 mètres de long pour accueillir les activités d'ETA.

groupe différents services du canton actifs dans la formation.

Le but est de former et fournir le personnel nécessaire au Swatch Group, qui produira à Boncourt des composants de mouvements de montre et fera de l'assemblage. Mais cela permettra de répondre aussi aux différents besoins qui émanent d'autres entreprises de la région.

Pour le ministre Michel Probst et le délégué à la promotion économique Jean-Claude Lachat, la volonté des groupes horloger de rapatrier en Suisse leurs activités (en lien avec le renforcement du swiss made) et la nécessité de renforcer les capacités de production sont des facteurs de développement extrêmement intéressants pour le canton en ce moment.

Très fort potentiel de développement

Pour Jean-Claude Lachat, le potentiel de développement de ces groupes horlogers dans d'autres secteurs d'activité est aussi très important. C'est vrai que la bonne santé de la Chine et, de manière générale, des pays émergents, a un impact direct sur la santé de ces groupes horlogers, et donc sur l'emploi dans le Jura.

Il n'y a cependant pas que Swatch, Sonceboz SA ou Tag Heuer sur le bureau de la Promotion économique, qui travaille sur une cinquantaine de dossiers.

Le savoir-faire de la région et les possibilités de recrute-

ment sont les principaux atouts sur lesquels s'appuie le ministre et Promotion économique jurassienne.

DANIEL FLEURY

Trois questions à

Michel Probst, ministre de l'Economie



► L'implantation de Swatch en a suscité d'autres. Y aura-t-il encore des annonces?

Oui, sans doute. Swatch est un phare, qui attire d'autres entreprises. On n'a jamais eu autant de dossiers que depuis l'an dernier, même si l'on ne peut pas préjuger des décisions que prendront les entrepreneurs. Il y a aussi toutes les sociétés déjà implantées et qui veulent s'agrandir.

► L'appétit de la France voisine, avec un préfet et une présidente de région qui nous «observent», c'est amusant? Agaçant?

C'est vrai que nous avons été surpris de cette annonce. Mais Swatch a sa propre stratégie de recrutement de personnel. Dans le Jura, nous avons créé un groupe de travail regroupant tous les acteurs locaux de la formation. Cela nous permettra de proposer à Swatch et aux autres entreprises qui nous le demandent du personnel formé répondant à leurs besoins.

► Avec encore Tag Heuer à Chevenez, l'horlogerie revient en force dans le canton du Jura. Même si la branche a le vent en poupe, ne craignez-vous pas une sorte de monoculture industrielle?

Le total des emplois annoncés pour l'horlogerie dans le Jura représente 1500 places de travail pour les 4 prochaines années, ce qui est une excellente opportunité, et qui nous permet d'avoir un taux de chômage relativement bas. Le souci de diversification est néanmoins bien présent, avec les technologies médicales, le cleantech, et surtout l'aide aux entreprises déjà implantées qui cherchent à se développer. Nous l'avons fait récemment en accompagnant six entreprises jurassiennes sur la foire Swiss Plastics à Lucerne. Certaines travaillent pour l'horlogerie mais en même temps pour d'autres secteurs. La différence n'est plus si nette. DF